

REDACTION : ROUBAIX, rue Richard-Lenoir, 13, près du théâtre de Fontenay. — (Téléphone 061)

Siège administratif : Rue de Béthune, 27, à Lille. PRIX DES ABONNEMENTS : Roubaix-Tourcoing : Trois mois : 4 fr. 50 — Un an : 18 fr. Nord et Départements limitrophes : Trois mois : 5 francs — Un an : 20 francs Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois et sont payables d'avance

DE ROUBAIX-TOURCOING

Journal Républicain Quotidien

PRIX DES ANNONCES : ANNONCES : 0 fr. 25 la ligne RECLAMES : 0 fr. 50 — JAITS DIVERS : 0 fr. 75 — SOCIALES : 1 fr. — Les annonces sont reçues aux bureaux du Journal, 37, rue de Béthune, à Lille, et à Paris, dans nos bureaux, 80, rue Talbot. TÉLÉPHONE A ROUBAIX : N° 061 | A LILLE : N° 97

Lire plus loin :

TENTATIVE DE MEURTRE A BIURE-LE-SEC. GRAVE AFFAIRE DE MEURS A ROUVROY-NOUMEAU. CHUTE MORTELLE A LILLE : UN APPRENTI ZINGUEUR SE TUE. MARCHANDS DE DECORATIONS. — NOTRE ENQUETE A LILLE. LE SATYRE DE LA RUE DE LA MONNAIE, A LILLE.

EN 5^e PAGE : NOTRE CHRONIQUE SPORTIVE. Notre Conte : LES QUATRE EPINGLES, par José de BERTS.

OPINIONS

Les Employées

En ce moment, à l'heure où l'on se prépare à la rentrée, on ne peut pas être indifférent à l'égard des femmes qui ont travaillé pendant l'été. Elles ont subi de nombreuses privations, de longues heures de travail, de fatigues, de soucis, de tristesses. Elles ont été traitées comme des machines, comme des bêtes de somme, comme des esclaves. Elles ont été méprisées, humiliées, insultées. Elles ont été traitées comme des objets, comme des choses, comme des meubles. Elles ont été traitées comme des jouets, comme des poupées, comme des marionnettes. Elles ont été traitées comme des animaux, comme des chiens, comme des chats, comme des porcs. Elles ont été traitées comme des végétaux, comme des fleurs, comme des arbres, comme des fruits. Elles ont été traitées comme des minéraux, comme des pierres, comme des métaux, comme des bijoux. Elles ont été traitées comme des objets d'art, comme des tableaux, comme des statues, comme des monuments. Elles ont été traitées comme des objets de curiosité, comme des fossiles, comme des squelettes, comme des momies. Elles ont été traitées comme des objets de pitié, comme des orphelins, comme des veuves, comme des invalides. Elles ont été traitées comme des objets de charité, comme des pauvres, comme des malades, comme des vieillards. Elles ont été traitées comme des objets de haine, comme des ennemis, comme des traîtres, comme des espions. Elles ont été traitées comme des objets de mépris, comme des lâches, comme des égoïstes, comme des égoïstes. Elles ont été traitées comme des objets de respect, comme des dignitaires, comme des fonctionnaires, comme des magistrats. Elles ont été traitées comme des objets de crainte, comme des tyrans, comme des despotes, comme des dictateurs. Elles ont été traitées comme des objets de confiance, comme des amis, comme des frères, comme des sœurs. Elles ont été traitées comme des objets de confiance, comme des amis, comme des frères, comme des sœurs.

Si avertis, et une nouvelle recrue, dédaignée des employées, ne serait pas moins bien accueillie. Sur le chapitre des vœux, le même souhait pourrait être formulé à l'égard du conseil supérieur de la mutualité, du conseil supérieur des retraites ouvrières, et de tous ceux qui ont pour objet le bien-être des femmes. Il est bon que dans les comités et conseils consultatifs ou, à chaque pas, des initiatives féminines puissent être mises en œuvre, des voix autorisées s'élèvent pour apporter opportunément le renseignement utile. Rien ne serait plus inexact et plus injuste que de reprocher l'ombre d'une indifférence pour les revendications féminines aux représentants de professions similaires masculines.

Mais rien ne vaut le témoignage direct des intéressées, et, dans les délibérations, le nuancement des formules a sa valeur. Les femmes ont montré et elles montrent en tout pays leur aptitude administrative dans la gestion et la gestion des œuvres d'assistance privée ; elles y font leur apprentissage civique, et l'on peut ainsi dire. Les syndicats, les conseils de prud'hommes, les mutualités leur offrent un remarquable champ d'action, et les œuvres post-scolaires, où le Comité des Dames de la Ligue de l'Enseignement, présidé par Mme Jules Ferry, les dirige avec tant de succès, sont pour elles un domaine insuffisamment exploré jusqu'à ce jour.

Le plus habilement, les femmes ne se servent pas des droits qui leur sont conférés, et l'indifférence d'un trop grand nombre d'entre elles est un argument expédient à plaisir pour restreindre leur compétence professionnelle. Si toutes suivent les sages exhortations de Mme Blanche Schwegel, en ne négligeant pas de se faire inscrire sur les listes électorales prud'hommes, leurs intérêts, leurs défenseurs des deux sexes auraient plus d'autorité pour plaider la plus juste, la plus généreuse des causes.

L'exercice de la prud'homme donne aux femmes, électorales et dignes, l'occasion de prouver, ainsi qu'aux élections communales, l'intérêt qu'elles portent aux lois de progrès, de justice et de paix. Et quelle idée doit être plus populaire parmi les femmes, parmi les mères, que celle de la justice arbitrale et conciliatrice préparant les voies à l'arbitrage pacifique à l'intérieur comme à l'extérieur ? Les employées, comme les ouvrières, ont droit à la sollicitude passionnée des pouvoirs publics et de la démocratie républicaine tout entière.

Paul STRAUSS, Sénateur de la Seine.

AU JOUR LE JOUR

La Manifestation

Manifestation et cortège, annoncés à grand fracas par la C. G. T., ont fait le plus complet fiasco. La rue n'a été que le théâtre d'une manifestation ridicule en chef seront remplis pendant son absence par M. Ducoudray, rédacteur principal, à qui l'on est prié de s'adresser pour ce qui concerne la rédaction.

Le moyen que l'on a suggéré serait, non pas de priver les uns d'un avantage au profit d'un autre, mais bien de laisser les choses en l'état du côté masculin tout en obtenant un égal supplément pour les dames employées.

Une telle revendication, dont le médiateur n'échappe à personne, est formulée en faveur des comptables, coisières, vendeuses, sténographes, débilites, dactylographes, copistes, manutentionnaires, réceptionnaires, etc. etc. Je n'ai pas la prétention d'énumérer toutes les spécialités féminines du commerce, de la banque, de l'industrie. C'est une ample et orrissante variété d'emplois, de fonctions, de métiers, qui chaque jour se diversifient et s'étendent un peu plus. Il ne s'agit pas de rechercher si cette formidable succession de la femme vers les professions commerciales, vers le travail manuel, est un bien ou un mal. Le phénomène s'impose à nous, comme un fait inéluctable. Le législateur, qui ne fait pas les moeurs, est obligé de tenir compte de l'évolution économique et sociale et d'y adapter des lois qui s'harmonisent avec elle.

et M. Savois qui le proclamait lundi à la Bourse du travail. — ne se propose-t-elle pas de prendre la revanche de l'échec, de lundi sur le dos des danseuses des bals de la fête populaire ? On se demande vraiment où est arrivé ce bon forcené. Le plus sûr est qu'il va se laisser aller pendant la journée de mardi à monter, cependant qu'il ne sont pas à grande que cela, quand on sait prendre vis-à-vis d'eux une attitude tant soit peu énergique.

LES CONSEILS DU TRAVAIL A SAINT-ETIENNE ET MAURBEUGE

Le ministre du travail a également soumis à la signature du Président de la République un décret organisant un conseil du travail à Saint-Etienne pour l'industrie du tissage. Ce conseil sera le premier qui aura été institué depuis la loi de 1908.

LES CONSEILS DU TRAVAIL A SAINT-ETIENNE ET MAURBEUGE

Le ministre du travail a également soumis à la signature du Président de la République un décret organisant un conseil du travail à Saint-Etienne pour l'industrie du tissage. Ce conseil sera le premier qui aura été institué depuis la loi de 1908.

LES CONSEILS DU TRAVAIL A SAINT-ETIENNE ET MAURBEUGE

Le ministre du travail a également soumis à la signature du Président de la République un décret organisant un conseil du travail à Saint-Etienne pour l'industrie du tissage. Ce conseil sera le premier qui aura été institué depuis la loi de 1908.

LES CONSEILS DU TRAVAIL A SAINT-ETIENNE ET MAURBEUGE

Le ministre du travail a également soumis à la signature du Président de la République un décret organisant un conseil du travail à Saint-Etienne pour l'industrie du tissage. Ce conseil sera le premier qui aura été institué depuis la loi de 1908.

LES CONSEILS DU TRAVAIL A SAINT-ETIENNE ET MAURBEUGE

Le ministre du travail a également soumis à la signature du Président de la République un décret organisant un conseil du travail à Saint-Etienne pour l'industrie du tissage. Ce conseil sera le premier qui aura été institué depuis la loi de 1908.

LES CONSEILS DU TRAVAIL A SAINT-ETIENNE ET MAURBEUGE

Le ministre du travail a également soumis à la signature du Président de la République un décret organisant un conseil du travail à Saint-Etienne pour l'industrie du tissage. Ce conseil sera le premier qui aura été institué depuis la loi de 1908.

LES CONSEILS DU TRAVAIL A SAINT-ETIENNE ET MAURBEUGE

Le ministre du travail a également soumis à la signature du Président de la République un décret organisant un conseil du travail à Saint-Etienne pour l'industrie du tissage. Ce conseil sera le premier qui aura été institué depuis la loi de 1908.

NOTRE ACTION AU MAROC

La situation

L'entrée du commandant Brémont à Fez n'est toujours pas confirmée, soit par le ministre des Affaires étrangères, soit par le ministre de la Guerre. Mais à défaut d'une confirmation officielle, la nouvelle de l'arrivée à Fez de M. Brémont continue cependant à être tenue pour certaine ; elle est encore mentionnée par une dépêche que le « Daily Telegraph » a reçue de Tanger.

NOTRE ACTION AU MAROC

L'entrée du commandant Brémont à Fez n'est toujours pas confirmée, soit par le ministre des Affaires étrangères, soit par le ministre de la Guerre. Mais à défaut d'une confirmation officielle, la nouvelle de l'arrivée à Fez de M. Brémont continue cependant à être tenue pour certaine ; elle est encore mentionnée par une dépêche que le « Daily Telegraph » a reçue de Tanger.

NOTRE ACTION AU MAROC

L'entrée du commandant Brémont à Fez n'est toujours pas confirmée, soit par le ministre des Affaires étrangères, soit par le ministre de la Guerre. Mais à défaut d'une confirmation officielle, la nouvelle de l'arrivée à Fez de M. Brémont continue cependant à être tenue pour certaine ; elle est encore mentionnée par une dépêche que le « Daily Telegraph » a reçue de Tanger.

NOTRE ACTION AU MAROC

L'entrée du commandant Brémont à Fez n'est toujours pas confirmée, soit par le ministre des Affaires étrangères, soit par le ministre de la Guerre. Mais à défaut d'une confirmation officielle, la nouvelle de l'arrivée à Fez de M. Brémont continue cependant à être tenue pour certaine ; elle est encore mentionnée par une dépêche que le « Daily Telegraph » a reçue de Tanger.

NOTRE ACTION AU MAROC

L'entrée du commandant Brémont à Fez n'est toujours pas confirmée, soit par le ministre des Affaires étrangères, soit par le ministre de la Guerre. Mais à défaut d'une confirmation officielle, la nouvelle de l'arrivée à Fez de M. Brémont continue cependant à être tenue pour certaine ; elle est encore mentionnée par une dépêche que le « Daily Telegraph » a reçue de Tanger.

NOTRE ACTION AU MAROC

L'entrée du commandant Brémont à Fez n'est toujours pas confirmée, soit par le ministre des Affaires étrangères, soit par le ministre de la Guerre. Mais à défaut d'une confirmation officielle, la nouvelle de l'arrivée à Fez de M. Brémont continue cependant à être tenue pour certaine ; elle est encore mentionnée par une dépêche que le « Daily Telegraph » a reçue de Tanger.

NOTRE ACTION AU MAROC

L'entrée du commandant Brémont à Fez n'est toujours pas confirmée, soit par le ministre des Affaires étrangères, soit par le ministre de la Guerre. Mais à défaut d'une confirmation officielle, la nouvelle de l'arrivée à Fez de M. Brémont continue cependant à être tenue pour certaine ; elle est encore mentionnée par une dépêche que le « Daily Telegraph » a reçue de Tanger.

Conseil Général du Nord

Première session Ordinaire

Séance du 2 Mai 1911

La séance est ouverte à 2 heures 45. M. Vancaesberghe préside. M. Devalès, secrétaire, lit le procès-verbal de la dernière séance, celle du vendredi dernier, qui est adoptée sans observation.

LE BUREAU D'ASSISTANCE DE MARQUETTE

Le Président donne lecture d'une lettre des administrateurs du bureau d'assistance de Marquette, qui protestent contre l'abrogation de la loi sur l'assistance médicale gratuite appliquée d'une manière irrégulière à Marquette.

LE BUREAU D'ASSISTANCE DE MARQUETTE

Le Président donne lecture d'une lettre des administrateurs du bureau d'assistance de Marquette, qui protestent contre l'abrogation de la loi sur l'assistance médicale gratuite appliquée d'une manière irrégulière à Marquette.

LE BUREAU D'ASSISTANCE DE MARQUETTE

Le Président donne lecture d'une lettre des administrateurs du bureau d'assistance de Marquette, qui protestent contre l'abrogation de la loi sur l'assistance médicale gratuite appliquée d'une manière irrégulière à Marquette.

LE BUREAU D'ASSISTANCE DE MARQUETTE

Le Président donne lecture d'une lettre des administrateurs du bureau d'assistance de Marquette, qui protestent contre l'abrogation de la loi sur l'assistance médicale gratuite appliquée d'une manière irrégulière à Marquette.

LE BUREAU D'ASSISTANCE DE MARQUETTE

Le Président donne lecture d'une lettre des administrateurs du bureau d'assistance de Marquette, qui protestent contre l'abrogation de la loi sur l'assistance médicale gratuite appliquée d'une manière irrégulière à Marquette.

LE BUREAU D'ASSISTANCE DE MARQUETTE

Le Président donne lecture d'une lettre des administrateurs du bureau d'assistance de Marquette, qui protestent contre l'abrogation de la loi sur l'assistance médicale gratuite appliquée d'une manière irrégulière à Marquette.

Conseil des Ministres

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat ont tenu mardi matin en Conseil, au Palais National, sous la présidence de M. Fallières, la situation au Maroc.

LES TRAITÉS OUVRIERS

Le ministre du travail a rendu compte au Conseil des résultats obtenus par l'application de la loi qui défend le travail de nuit aux ouvriers de l'industrie textile.

L'agitation champenoise

On annonce une égrégue effervescence dans la Champagne. Dans la nuit de lundi à mardi, des déclarations de loyers paragraphe ont été entendues dans deux ou trois directions. Des patrouilles ont été envoyées.

ECHOS

An travail. M. Pataud n'a pas chômé lundi — du moins M. Pataud admet-il que c'est ainsi, et qu'il a quelques jours, au théâtre Molière, à l'issue de la répétition de « Dandin ». Une jeune artiste demanda au citoyen Pataud :

LES RESEAUX DE TRAMWAYS

Le Président explique qu'en ce qui concerne les réseaux de tramways, la commission a reçu favorablement la proposition de M. Mongy toutes les propositions qui pourront lui être adressées.

LES RESEAUX DE TRAMWAYS

Le Président explique qu'en ce qui concerne les réseaux de tramways, la commission a reçu favorablement la proposition de M. Mongy toutes les propositions qui pourront lui être adressées.

LES RESEAUX DE TRAMWAYS

Le Président explique qu'en ce qui concerne les réseaux de tramways, la commission a reçu favorablement la proposition de M. Mongy toutes les propositions qui pourront lui être adressées.

LES RESEAUX DE TRAMWAYS

Le Président explique qu'en ce qui concerne les réseaux de tramways, la commission a reçu favorablement la proposition de M. Mongy toutes les propositions qui pourront lui être adressées.

LES RESEAUX DE TRAMWAYS

Le Président explique qu'en ce qui concerne les réseaux de tramways, la commission a reçu favorablement la proposition de M. Mongy toutes les propositions qui pourront lui être adressées.

LES RESEAUX DE TRAMWAYS

Le Président explique qu'en ce qui concerne les réseaux de tramways, la commission a reçu favorablement la proposition de M. Mongy toutes les propositions qui pourront lui être adressées.

LE PROJET DE LIGNE DU TRAMWAY DE MARQUETTE

Le 3^e bureau a donné son avis favorable à une demande de concession ayant pour objet l'établissement d'une ligne de tramway desservant le Marais-de-Lomme. Cette ligne partirait de Lille et suivrait la rive gauche de la Deule.

LE PROJET DE LIGNE DU TRAMWAY DE MARQUETTE

Le 3^e bureau a donné son avis favorable à une demande de concession ayant pour objet l'établissement d'une ligne de tramway desservant le Marais-de-Lomme. Cette ligne partirait de Lille et suivrait la rive gauche de la Deule.

LE PROJET DE LIGNE DU TRAMWAY DE MARQUETTE

Le 3^e bureau a donné son avis favorable à une demande de concession ayant pour objet l'établissement d'une ligne de tramway desservant le Marais-de-Lomme. Cette ligne partirait de Lille et suivrait la rive gauche de la Deule.

LE PROJET DE LIGNE DU TRAMWAY DE MARQUETTE

Le 3^e bureau a donné son avis favorable à une demande de concession ayant pour objet l'établissement d'une ligne de tramway desservant le Marais-de-Lomme. Cette ligne partirait de Lille et suivrait la rive gauche de la Deule.

LE PROJET DE LIGNE DU TRAMWAY DE MARQUETTE

Le 3^e bureau a donné son avis favorable à une demande de concession ayant pour objet l'établissement d'une ligne de tramway desservant le Marais-de-Lomme. Cette ligne partirait de Lille et suivrait la rive gauche de la Deule.

LE PROJET DE LIGNE DU TRAMWAY DE MARQUETTE

Le 3^e bureau a donné son avis favorable à une demande de concession ayant pour objet l'établissement d'une ligne de tramway desservant le Marais-de-Lomme. Cette ligne partirait de Lille et suivrait la rive gauche de la Deule.

LE PROJET DE LIGNE DU TRAMWAY DE MARQUETTE

Le 3^e bureau a donné son avis favorable à une demande de concession ayant pour objet l'établissement d'une ligne de tramway desservant le Marais-de-Lomme. Cette ligne partirait de Lille et suivrait la rive gauche de la Deule.

La Réintégration des Cheminots

L'assemblée émet, après une discussion tumultueuse, le vote que la Compagnie du Nord examine avec un esprit de bienveillance les demandes de réintégration.

La Réintégration des Cheminots

L'assemblée émet, après une discussion tumultueuse, le vote que la Compagnie du Nord examine avec un esprit de bienveillance les demandes de réintégration.

La Réintégration des Cheminots

L'assemblée émet, après une discussion tumultueuse, le vote que la Compagnie du Nord examine avec un esprit de bienveillance les demandes de réintégration.

La Réintégration des Cheminots

L'assemblée émet, après une discussion tumultueuse, le vote que la Compagnie du Nord examine avec un esprit de bienveillance les demandes de réintégration.